

étaient de petits serpents; mais non, c'étaient bien de jeunes anguilles. D'où venaient-elles? Bien certain que ce n'était pas de la mer; jamais elles n'auraient pu remonter la chute, même sur ses bords; je doute même que les grosses anguilles puissent le faire. Mais on sait que les anguilles traversent des espaces considérables, à travers bois, pour aller d'une rivière à l'autre. Les vieilles anguilles ont pu voyager ainsi, pour aller déposer leurs œufs dans le haut du Saint-Maurice. Quoi qu'il en soit, les jeunes anguilles étaient là, en haut des chutes, cherchant une voie pour descendre; et n'osant se risquer dans cette descente artificielle, elles paraissaient tenir conseil sur ces bords humides.

Voilà le fait qui, ajouté à celui du lac des Alpes, démontre clairement que l'anguille ne se reproduit pas au fond de la mer, ni sous forme de larve qui se transforme en anguille au fond de la mer.

Cette transformation est possible; mais l'avancé de M. Acloque me paraît une pure théorie sans base scientifique, sans un seul fait pour l'appuyer.

C'est le même M. Acloque qui avait admis la montée des anguilles dans les fleuves. Il affirme que c'est après avoir dépouillé la forme larvaire. C'est une pure supposition. Jamais on n'a vu d'aussi petites anguilles que celles du Saint-Maurice monter le fleuve; mais on les voit descendre.

Pour le satisfaire, il faudrait prendre une anguille œuvée dans une rivière. Je ne doute pas qu'on en trouvera si l'on se donne la peine de chercher, à moins que les anguilles ne forment leurs petits en elles-mêmes, comme les couleuvres.

Si quelques personnes donnent le mot à leurs cuisinières, le fait s'éclaircira facilement. Les recherches devront avoir lieu sur les anguilles prises au printemps.

UN ANCIEN AVOCAT.

RÉD.—Voilà des anguilles qui deviennent encombrantes! Quand en finirons-nous avec ces poissons?—C'est ce que doivent se dire quelques-uns de nos lecteurs.